

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olympe - Tél. 4180

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Hariri ve Şişli - Tél. 4180

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

J'ai vu Atatürk à l'œuvre!...

Une intéressante déclaration de M. de Tahy

Budapest, 6. A. — L'agence hongroise communique : A la Chambre lors de la discussion du projet de loi électorale, l'ancien ministre de Hongrie à Ankara, le secrétaire d'Etat M. Tahy de Tahvar et Tarkoc, qui représentait le gouvernement, ont fait une observation d'un député de l'opposition concernant Kemal Atatürk et déclara qu'Atatürk, en repassant le traité de Sévres, réussit à recouvrer sa grande patrie et qu'il méritait sous tous les rapports la grande estime dont il jouit. M. de Tahy demanda un député de s'abstenir de toute observation déplacée et indiqua que durant les dix années de son activité en Turquie il eut l'occasion de connaître la grandeur de Kemal Atatürk et d'apprécier l'excellente armée turque. Il conclut qu'il considérait de son devoir d'élever la protestation la plus énergique.

La visite du Dr Aras en Egypte

Notre ministre des Affaires étrangères sera aujourd'hui de passage au Pirée

M. Rüsti Aras, ministre des Affaires étrangères, a quitté hier matin à 9 heures notre ville par le bateau Dacia de la compagnie de navigation roumaine à destination de l'Egypte. Le ministre est accompagné, en outre du ministre d'Egypte en Turquie, par MM. Mehmed Cevad Açikalin, directeur général au ministère des Affaires étrangères et ministre plénipotentiaire, Refik Amir Kocamaz, directeur du cabinet particulier du ministre, Seyfullah, du ministère des Affaires étrangères, Şükrü Sökmen, directeur général au ministère de l'Intérieur, Nihad et Cemal, du ministère de l'Economie et du Turkois. Le bateau touchera d'abord le Pirée où il restera jusqu'à six heures. Profitant de cet arrêt, le ministre se mettra naturellement en rapport avec les dirigeants hellènes. La délégation turque arrivera samedi matin à Alexandrie et sera le même jour au Caïre. Le retour s'effectuera le 14 courant par chemin de fer via la Syrie.

L'ouverture des travaux du conseil économique de l'Entente-Balkanique

La première réunion du conseil économique de l'Entente-Balkanique se tiendra aujourd'hui à 17 heures.

Et la conférence de la presse balkanique

On sait que la séance inaugurale de la conférence de la presse balkanique devait avoir lieu ce matin à dix heures. Toutefois par suite du retard de la délégation roumaine qui n'arrivera qu'aujourd'hui par le bateau Souchi, elle a été remise à cet après-midi à quinze heures. La présidence du comité de la presse balkanique communique que tous les journalistes et leurs familles sont invités à cette séance d'ouverture qui se tiendra au pavillon des cérémonies de Yıldiz. La réunion sera ouverte par un discours du chef de la délégation hellénique, M. Sphéradis, qui avait présidé la conférence de l'année dernière. Puis M. Yunus Nadi, président en exercice du comité national turc à l'Union de la presse turque, passera à la présidence. Des discours seront prononcés par plusieurs des chefs des délégations, après quoi on procédera à l'élection des comités politique, culturel et technique.

La musique turque à la Radio de Bari

A l'occasion de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta chantera les airs suivants : Edgard Manass — Aşkın... Cemal Reşid — Turnalar.

Les suprêmes efforts des républicains en vue d'arrêter les nationaux s'avèrent inutiles

La cavalerie du général Moscardos a occupé Balaguer

La province de Lerida, où les nationaux ont pénétré à peu près sur toute l'étendue de sa frontière occidentale, est un pays très montagneux, couvert par les contreforts des Pyrénées centrales (Maladetta, Sierra del Cadi, 2.535 m.). Au Sud, la Sierra de la Llena (massif du Montsaut) est limitrophe de la province de Tarragone. Le sol est rocheux et peu fertile, sauf dans les plaines, c'est-à-dire dans la vallée de la Cerdagne au Nord, la plaine de Lerida, au Sud ainsi que celle de la Noguera et les Llanos d'Urgel qui en sont le prolongement.

Actuellement, les Nationaux ont profondément pénétré dans la province par son extrémité Sud-Occidentale. Leurs colonnes convergent vers Balaguer, sur la Segre, à quelque 25 km. au Nord-Est de Lerida. Les forces du corps d'armée Aragonais qui ont traversé la Noguera-Ribagorzana et établi une tête de pont à Ibares de Noguera avaient atteint mardi le km. 14 de la route d'Ibares à Balaguer qui barre, en diagonale dans le sens Nord-Ouest Sud-Est la plaine de la Noguera.

Une rivière traverse aussi cette plaine, du Nord vers le Sud, pour aller se jeter dans la Segre : la Farjana. Elle coupe en son milieu la route d'Ibares à Balaguer. Mardi des colonnes d'Aragonais avaient atteint Prato de Grenada, traversé la Farjana et occupé plusieurs hauteurs sur la rive opposée.

Plus au Sud, l'important village de Menaguer, au confluent de la Farjana et de la Segre, à mi-chemin entre Lerida et Balaguer avait aussi été occupé.

Enfin, hier soir, en dernière heure, on annonçait l'entrée à Balaguer des premières patrouilles de cavalerie du général Moscardos.

Dans la partie septentrionale de la province de Lerida, les nationaux ont atteint la ligne de partage des eaux entre le bassin du Rio Noguera Ribagorzana et du Rio Noguera Pelliceze, autre affluent du Segre.

Au Sud de l'Ebre, la journée de mardi a été marquée par quelques incursions réussies de la cavalerie nationale.

L'intérêt stratégique continue à se concentrer toutefois sur le centre du front où les deux divisions de Légionnaires, la "Littorio" et la "XXIII Marzo" avancent en combattant à travers un terrain accidenté qui dévale cependant vers la mer. La ville de Cherta, sur l'Ebre, complètement encerclée, est demeurée en arrière du front dont la ligne passe à une portée de fusil de Tortosa.

C'est ici, nous l'avons dit maintes fois, que se décideront les destinées de la guerre civile espagnole. Seul un cordon ombilical, le long de la côte, rattache encore la Catalogne à l'Espagne centrale et Sud-Orientale. Ce cordon tranché — et il l'est presque — la cause sera jugée...

Paris, 7. — Un observateur impartial mande de Barcelone :

Le gouvernement jette dans la mêlée tout ce qu'il a d'hommes disponibles. Toutefois les nationaux ont désormais la supériorité du nombre et surtout celle du matériel. Sur tout le front de 200 km. qui s'étend depuis les Pyrénées jusqu'au Sud de l'Aragon, les colonnes espagnoles, italiennes et maures sont soutenues par une artillerie et une aviation qui leur frayent irrésistiblement le passage vers la mer.

En vain le nouveau gouvernement Negrin, remanié ces jours-ci, proclame qu'il faut résister pour vaincre ; en vain aussi socialistes et syndicalistes ont mis fin, bien tardivement, à leurs luttes, pour faire refluer tous leurs efforts vers le front. Désormais, la partie semble bien irrémédiablement perdue.

Les membres les plus résolus du gouvernement préconisent un transfert de la capitale dans le Sud. On parle de Murcie, Carthagène ou Alicante qui se trouvent à plusieurs centaines de kilomètres du front. Mais comment ce transfert pourrait-il s'opérer ?

L'artillerie des Légionnaires tient sous son feu la route côtière et barre le chemin aux renforts que l'on essaie de diriger vers Tortosa a

La dernière carte

Rome, 7. — Les dépêches des correspondants de guerre en Espagne si-

gnalent que sur le front de l'Ebre la bataille furieuse, reprise hier matin, fait rage avec une violence inouïe. Les légionnaires de la division « Vingt-trois mars » et de la division « Littorio » forment l'aile gauche et le centre du front ; l'aile droite est constituée par la XVe division nationale. Trois brigades rouges sont engagées dans la bataille, trois autres brigades de réserve sont prêtes à être jetées dans la lutte.

Les forces rouges ont reçu l'ordre formel de se faire tuer sur place plutôt que de céder un mètre de terrain. Des détachements de mitrailleurs ont été placés par Lister dans le dos des troupes avec la mission de tirer contre tous ceux qui reculeraient. Les Rouges sont décidés à défendre à tout prix la bande de territoire qu'ils possèdent encore devant la mer et par laquelle passent les dernières voies de communications entre la Catalogne et le reste de l'Espagne républicaine. De nouveaux renforts en hommes, canons, chars d'assaut arrivent en toute hâte venant des fronts nord et sud : des fortifications sont érigées fébrilement. Les Rouges jouent à Tortosa leur dernière carte.

Mais l'issue de la lutte ne saurait plus faire désormais aucun doute.

Après la bataille...

Lérida, 7. A. A. — Du corresp de l'Agence Havas :

Le calme prévaut à Lérida où les franquistes sont occupés à enterrer les corps des miliciens gouvernementaux tués au cours des derniers combats.

Une canonnade violente se fait entendre, provenant de l'est de Lérida

Les réfugiés continuent à affluer en France

Paris, 7. — Hier, dans la soirée un coup de téléphone de Marnigac avisait le commissaire spécial à Toulouse que 5 à 6.000 réfugiés espagnols, concentrés au Val d'Aran, étaient sur le point de passer la frontière à Fos. Des rames de wagons furent envoyées en gare de Fos tandis que 2 pelotons de gardes mobiles de Luchon y étaient également dirigés.

A 17 h. 30, on apprenait que toutes les autorités administratives de la province de Lérida avaient décidé de se réfugier en France. Enfin, Mme Companys, Mme Tarradellas et d'autres personnalités appartenant au gouvernement de Catalogne sont arrivées à Cerbere, dans des autos officielles conduites par les chauffeurs portant la livrée de la Généralité.

La démarche de Barcelone ne sera pas admise par l'Angleterre

Londres, 7. A. A. — Le Foreign Office étudie actuellement la note du gouvernement de Barcelone demandant que l'on reconnaisse à l'Espagne républicaine le droit d'acheter du matériel de guerre à l'étranger.

Les cercles diplomatiques sont convaincus que la Grande-Bretagne continuera de soutenir la politique de non-intervention.

Décès

Palermo, 6. — Les dépouilles mortelles du député Finocchiaro Aprile venant de Rome sont arrivées ici. Des honneurs solennels leur ont été rendus. Le défunt était un grand patriote et un juriste éminent.

Le dégrèvement sur l'impôt d'équilibre

Ankara, 6. — (Du corresp. du Tan.) Le président du Conseil, M. Celâl Bayar, avait annoncé à la réunion du groupe du parti que l'on procéderait à un dégrèvement sur l'impôt d'équilibre en consentant à un sacrifice de 4,5 millions de Ltqs.

Cet impôt assure à l'Etat, chaque année, un montant de 13 millions de Ltqs. Le sacrifice consenti par le gouvernement étant de 4,5 millions de Ltqs, il sera en conséquence possible d'opérer une réduction en faveur des contribuables de l'ordre de 25 o/o.

D'après ce que j'apprends le gouvernement s'efforce de trouver une formule pour que les contribuables profitent dans la plus grande mesure des sacrifices consentis. Cette formule sera établie ces jours-ci et elle sera publiée.

Le visa gratuit pour les visiteurs de la Foire d'Izmir

Ankara, 6. — (Du corresp. du Tan.) Le conseil des ministres a décidé de délivrer le visa gratuit à tous ceux qui viendront des pays étrangers pour visiter la 8me Foire Internationale d'Izmir. Ce visa sera valable 15 jours avant l'ouverture de la Foire et 15 jours après la clôture. Il donnera en même temps le droit de séjour.

Notre légation à Vienne est abolie

L'exequatur a été demandé pour un consul général

Ankara, 6. A. A. — Le gouvernement de la République turque a informé sa décision de supprimer la légation à Vienne, en raison de la situation intervenue en Autriche, pour la remplacer par un consul général, et de demander au gouvernement allemand l'exequatur pour le consul général qui sera nommé incessamment.

La ville de Karabük se développe

Ankara, 6. (du correspondant du « Tan »). — Par suite de la création des forges de Karabük, l'effectif de la population de cette localité a tellement augmenté que l'établissement d'une municipalité s'impose. On procédera bientôt à l'organisation de celle-ci.

Le prochain voyage des souverains italiens en Libye

Paris, 7. — Mme Anglès mande de Rome au Figaro :

On annonce une prochaine visite en Libye du Roi et l'Empereur ainsi que de la Reine et l'Impératrice. Ce sera la première visite des souverains à la grande colonie de l'Afrique du Nord depuis que la Tripolitaine et la Cyrénaïque ont été réunies en un gouvernement unique. Ce sera là une nouvelle étape dans l'œuvre de la colonisation italienne pour le développement paisible du pays et sa mise en valeur économique et agricole.

On y voit une étape dans le cadre de l'œuvre de pacification de la Méditerranée entreprise par le Duce en pleine harmonie avec l'Angleterre.

Les Allemands des Sudètes demeurent intransigeants

Prague, 6. A. A. — Communiqué du parti allemand des Sudètes :

La commission politique du parti des Allemands des Sudètes s'est réunie sous la présidence de M. Konrad Henlein. Après avoir pris connaissance du rapport du représentant du groupe parlementaire du parti des Allemands des Sudètes sur le dernier entretien avec le président du Conseil M. Hodza, on constata que cet entretien n'avait pas eu le caractère de pourparlers vers la solution des problèmes des nationalités. La commission constata qu'on ne voyait pas un changement du système et l'opinion publique tchèque ne s'était pas adaptée à la nouvelle situation. Le parti des Allemands des Sudètes, comme représentant des Allemands des sudètes, ne voit donc par la raison ni la possibilité de changer son attitude.

Le cabinet Blum démissionnera demain

Mais il se pourrait aussi qu'il se retire dès aujourd'hui...

Paris, 7. — Une fois de plus, la France vit dans une atmosphère de crise. Après un débat orageux, où les orateurs de l'opposition prononcèrent un sévère réquisitoire contre le gouvernement Blum, la Chambre a voté la loi sur les pleins pouvoirs financiers à la faible majorité de 311 voix contre 249 et 42 abstentions.

L'opinion des radicaux est divisée

L'attitude des radicaux a été particulièrement caractéristique. La liberté ayant été accordée aux députés de voter suivant leurs convenances, les 113 voix des élus du parti se sont décomposées de la façon suivante, au cours du scrutin :

59 pour le projet, 26 contre le projet, 25 abstentions dont celle du président qui ne participe pas au scrutin et 3 absents par congé.

Durant une réunion tenue dans la soirée, place Valois, par le Bureau du Parti, deux orateurs, un sénateur et un militant, se sont prononcés en faveur de la démission immédiate du cabinet Blum. Ils ont estimé que la continuation de la collaboration des ministres radicaux au sein du gouvernement est désormais impossible sans dresser les uns contre les autres les sénateurs et les députés qui se réclament d'une même doctrine.

D'autres orateurs se sont prononcés en faveur du maintien du cabinet Blum. Toutefois, en l'absence du président, M. Daladier qui avait invoqué un empêchement et qui, seul, aurait pu trancher le différend en adoptant une attitude définie, on a voté une motion conciliatrice qui n'apporte aucune précision essentielle quant au fond du débat, condamne les attaques dont la Haute-Assemblée a été l'objet et rappelle que les radicaux ont été les premiers à recommander la constitution d'un gouvernement d'union nationale.

Les hésitations des socialistes

Il semble que les intentions des socialistes sont également vacillantes. Aucun communiqué n'a été publié au sujet de la délibération des ministres socialistes qui s'est tenue de 17 h. 30 à 19 h. 45. Les ministres se sont refusés à toute déclaration en indiquant seulement que le gouvernement défendrait demain devant le Sénat son projet des pleins pouvoirs financiers.

On apprend toutefois que MM. Léon Blum et Dormoy proposèrent la démission immédiate du Cabinet. M. Paul Faure s'opposa à cette solution et insista pour que le débat entamé devant le Parlement fut mené jusqu'au bout.

La violente campagne entamée par la presse socialiste contre la Haute-Assemblée semble indiquer l'intention du parti de provoquer la chute du cabinet devant le Sénat de façon à faire retomber sur cette assemblée la responsabilité de la crise.

On demande un gouvernement de salut public

Paris, 6. A. A. — La fraction la plus importante du Sénat, la gauche démocratique, a décidé presque unanimement de voter vendredi contre le projet financier de Blum. Ce projet échouera probablement par suite de cette attitude du Sénat.

La presse du matin est d'avis que vendredi la retraite du Cabinet sera inévitable.

Le « Journal » écrit que M. Léon Blum est persuadé de ce que le Sénat le fera tomber.

Le « Petit Parisien » signale des bruits disant que M. Blum démissionnera déjà avant que le Sénat ne se réunisse, étant donné la faible majorité que son projet a obtenu à la Chambre.

Tous les autres grands journaux sont également persuadés que le Cabinet ne pourra pas se maintenir et ils réclament un gouvernement de salut public.

Les rapports commerciaux de l'Italie avec les divers pays

Un exposé de M. Guarneri au Sénat

Rome, 6 avril. (A. A.). — M. Guarneri, ministre pour les Changes et Valours, a exposé au Sénat les rapports commerciaux que l'Italie entretient avec les différents pays.

Les échanges avec le Portugal, la Belgique, la Hollande, le Danemark et les pays scandinaves, dit-il, sont satisfaisants. Avec la Yougoslavie, ils sont en train de se mettre sur un terrain correspondant aux rapports politiques amicaux forgés depuis un an. Les échanges sont bons avec la Turquie, la Grèce, la Tchécoslovaquie et la Bulgarie.

Les échanges avec la France, déclara ensuite M. Guarneri, furent défavorablement influencés par la dévaluation progressive et par l'instabilité du franc. Des négociations sont en cours pour résoudre cette situation qui menace de réduire le volume des échanges à un chiffre dérisoire.

Après avoir rappelé que l'on ne renouela pas les accords avec l'U. R. S. S. à cause des prétentions de celle-ci, M. Guarneri constata que l'atmosphère d'amitié existant avec l'Allemagne « garantit la solution satisfaisante d'intéressants problèmes nés de la nouvelle situation qui résulte du fait que l'Autriche cessa d'exister comme Etat souverain ».

Puis M. Guarneri parla des rapports avec l'Espagne.

« Les échanges ordinaires avec l'Espagne nationale, dit-il, ont été réglés sur le principe de la compensation. L'état d'esprit qui s'est créé entre les deux pays favorisera une plus vaste collaboration sur le terrain économique ».

On apprend toutefois que MM. Léon Blum et Dormoy proposèrent la démission immédiate du Cabinet. M. Paul Faure s'opposa à cette solution et insista pour que le débat entamé devant le Parlement fut mené jusqu'au bout.

La violente campagne entamée par la presse socialiste contre la Haute-Assemblée semble indiquer l'intention du parti de provoquer la chute du cabinet devant le Sénat de façon à faire retomber sur cette assemblée la responsabilité de la crise.

On demande un gouvernement de salut public

Paris, 6. A. A. — La fraction la plus importante du Sénat, la gauche démocratique, a décidé presque unanimement de voter vendredi contre le projet financier de Blum. Ce projet échouera probablement par suite de cette attitude du Sénat.

La presse du matin est d'avis que vendredi la retraite du Cabinet sera inévitable.

Le « Journal » écrit que M. Léon Blum est persuadé de ce que le Sénat le fera tomber.

Le « Petit Parisien » signale des bruits disant que M. Blum démissionnera déjà avant que le Sénat ne se réunisse, étant donné la faible majorité que son projet a obtenu à la Chambre.

Tous les autres grands journaux sont également persuadés que le Cabinet ne pourra pas se maintenir et ils réclament un gouvernement de salut public.

La campagne électorale en vue du plébiscite M. Hitler en Autriche

Berlin, 7 avril. — M. Hitler a été reçu hier solennellement à la Salle des Chevaliers de la Présidence de Salzbourg. Le soir, il a prononcé un discours au théâtre de la Ville. Le Statthalter de Salzbourg a déclaré, dans une allocution que « le 10 avril, il n'aura pas à rougir de sa région ».

Ce soir M. Hitler parlera à Linz, dans la grande salle de montage de la fabrique d'autos.

A Berlin, M. Seyss-Inquart a pris la parole hier soir au Palais des Sports, devant une énorme affluence. Il a déclaré que l'inspiration séculaire du peuple allemand est réalisée et a rappelé la lutte des nazis autrichiens. Personne, conclut-il, n'attache plus une importance quelconque à être un « vrai Autrichien » ; l'Autriche reprend son seul rôle historique : celui de rempart du Reich dans la région danubienne.

Une déclaration du cardinal Innitzer

Cité du Vatican, 7 A. A. — L'organe officieux « Osservatore romano » a publié hier soir une déclaration en langue allemande du cardinal Innitzer expliquant l'attitude du clergé autrichien à l'égard de l'Anschluss et disant notamment que les évêques autrichiens ne sacrifieront pas les droits de l'Eglise. Aucun changement aux dispositions du Concordat avec l'Autriche ne devra admettre sans accord préalable avec le Vatican.

Un scandale aux Communes

Londres, 6. — Le récent incident aux Communes au cours duquel le commandant Bower a été giflé par le laboriste Shinwell aura des suites judiciaires.

Problèmes d'éducation

L'âge ingrat et ses manifestations

"Il est possible de mettre l'énergie de la jeunesse au service d'actes élevés"

Nous lisons dans la revue Yedigün : On ne peut définir exactement l'âge ingrat. La date peut varier suivant la personne, le milieu, la famille, l'éducation. Quelquefois aussi il peut durer assez longtemps. Mais d'une façon générale l'âge ingrat se place entre l'enfance et la jeunesse. Chez les filles, l'enfance finit à 10-11 ans et chez les garçons à 12-13 ans. Après cet état vient l'adolescence, suivie de l'époque de la puberté. Les pédiatres prétendent que pour arriver à l'époque de la nubilité il faut cinq ans. En l'état, il y a chez les garçons de douze et treize jusqu'à dix-neuf et vingt ans une époque de changement à laquelle on peut donner le nom de première jeunesse. C'est à ces époques qu'il faut placer l'âge ingrat. Pour les filles, la même époque commence et finit quelques années plus tôt. Mais nous ne parlerons ici que des garçons.

Alors que d'une façon générale l'innocence est l'apanage de l'enfance, d'où proviennent la dissipation, l'impétuosité et l'ingratitude de ceux qui entrent dans la première jeunesse ? Il n'y a pas de doute qu'il faut en rechercher les causes dans les transformations et les évolutions qui s'effectuent dans les organes et l'âme. N'est-il pas naturel que l'évolution engendre une crise ? L'enfant de huit à dix ans a une douceur angélique. Dès qu'il a atteint treize à quatorze ans, l'agneau devient chèvre. Le bon petit garçon d'hier est devenu un être difficile à conduire. Il a grandi d'une façon étonnante. L'ancien visage rond et doux a changé. Les traits sont plus prononcés et lui donnent un air plus sévère. Cette époque de la vie, Rousseau l'avait nommée « seconde naissance ». Comme dans tous les changements, dans celui de la première jeunesse il y a en tout premier lieu l'indécision et le manque d'équilibre. Les sentiments et les émotions sont puissants et exempts de tout contrôle logique. Voilà pourquoi les intéressés éprouvent souvent des regrets profonds d'incidents des plus anodins. Il n'y a aucune mesure dans leur amour, leur haine, leur espoir ou leur douleur. Le sentiment de se croire quelqu'un s'est développé tout à coup. Leur déférence envers les grandes personnes, le fait d'avoir perdu le naturel qu'ils avaient dans leur enfance pour devenir plus timides proviennent du développement de leur personnalité. La recherche de l'indépendance en est la conséquence. Ils s'imaginent qu'ils peuvent aller seuls, partant qu'ils sont à même de mener à bien n'importe quelle affaire. Ils ont foi, plus qu'il ne le faut, en eux-mêmes et en leur force. C'est précisément l'époque pendant laquelle le désir et la capacité, la rêve et la réalité se livrent le plus de combats. Dans chaque adolescent il y a un Don Quichotte, dit-on. Voilà pourquoi il est possible d'obtenir d'eux les plus grands sacrifices de même qu'il est possible de les voir s'embarquer dans les entreprises les plus mauvaises. A côté de ce sentiment d'être quelqu'un qui s'est développé tout à coup en lui, les expériences et les connaissances de la vie étant très restreintes, il est subjectif en toutes choses, c'est-à-dire qu'il juge et explique les événements d'après ses sentiments et sa compréhension. Stanley, dans l'histoire de sa vie, explique comme ci-dessous les particularités de cet âge : Celui qui a cet âge, écrit-il, est un drôle d'être. Il est beau comme un ange, mais il est aussi fier qu'un prince et courageux comme un héros. En même temps il est aussi vain qu'un paon, aussi têtu qu'un âne, aussi vif et agité qu'un poulain mais porté comme une jeune fille à être émotif et sensible. Néanmoins on peut avec de la bonté obtenir qu'il fasse tout. Mais la sévérité et surtout un acte injuste ont toujours des effets contraires.

La plus grande importance de la première jeunesse réside dans le fait que c'est à cette époque que la fille devient femme et les jeunes gens des hommes. Nous nous contentons dans la présente étude, forcément restreinte, des explications que nous venons de donner pour définir l'âge ingrat. Les nihilistes, les anarchistes les révolutionnaires ont choisis leurs créatures parmi ceux qui se trouvaient à l'âge ingrat. Sülyeman qui en Egypte a poignardé le général français Kléber, Verdani qui également en Egypte a fait feu sur Bahas Gali paşa, Babi Riza qui a assassiné en Iran le Sah Muzafferendin et enfin Princip qui en tuant à Sarajevo l'archiduc François a déclenché la guerre générale, tous ces assassins étaient des jeunes gens à l'âge ingrat. Comme nous l'avons dit plus haut ces personnes peuvent être entraînées vers les actes les plus sublimes com-

me vers les plus ignobles. Ils n'ont pas besoin pour ce faire d'être tenus par la main. Il suffit que leurs sentiments soient avivés. Comme ils ne sont pas doux comme les enfants ils se révoltent plus facilement contre les autres. Ils peuvent même être excessifs dans leur camaraderie et leur solidarité. Néanmoins ils ont un grand penchant à la suggestion. A condition de donner de la valeur à leur personnalité et à leur liberté il est possible de mettre l'énergie de leur jeunesse au service d'actes élevés. Il est indubitable qu'alors de cet âge ingrat on peut aussi obtenir les plus grands bienfaits. Appliquer à la jeunesse les mêmes systèmes de discipline et d'éducation que ceux que nous appliquons aux enfants est une erreur que l'on commet non pas seulement chez nous mais dans d'autres pays aussi. Il n'y a pas de doute que la famille et l'école ne s'occupent pas suffisamment de ceux qui se trouvent à l'âge ingrat. A mon avis l'âge ingrat peut supporter une discipline plus sévère encore à condition qu'elle soit rationnelle et conforme aux conceptions de cet âge. Mais jamais avec des punitions qui servent à corriger les petits.

Pour parler avec la France ? Paris, 6. — Le correspondant du Jour à Rome annonce dans une lettre à son journal que les milieux italiens ne seraient pas hostiles à entreprendre un échange de vues avec Paris, qui serait le complément de ceux avec Londres, mais ils se demandent comment cela serait possible tant que la France serait dirigée par un gouvernement et une coalition qui font de l'antifascisme le levier de leur politique intérieure et étrangère.

Le cardinal Innitzer à Rome Il serait chargé d'une mission par le Reich Cité du Vatican, 6. AA — Le cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, est arrivé à Rome hier soir et il est reparti cet après-midi pour Vienne. Il serait, dit-on, chargé par le gouvernement de Berlin de sonder les intentions du St-Siège à l'égard des rapports du Vatican avec le Reich. Le cardinal Innitzer a été reçu hier par le cardinal Pacelli et ce matin par le Pape, avec qui il a eu un entretien d'une heure et demie.

Paris, 6. — Dans une correspondance de Rome du « Journal » M. Guyon relève que si d'aucuns estiment que le cardinal Innitzer est venu pour se « faire laver la tête », comme on dit, par le Pape, d'autres — et ils semblent être dans le vrai — voient en lui le seul médiateur possible entre le Reich et le St-Siège. L'Allemagne nouvelle compte vingt-six millions de catholiques. Il se pourrait qu'avant peu, notamment grâce à l'entremise amicale de M. Mussolini, la réconciliation se fasse. On dit même que le Pape est disposé à ajourner son départ pour Castel Gandolfo, où il passe sa villégiature, en vue de recevoir M. Hitler.

M. Boncour reçoit M. Roux Paris, 6. — Le ministre des Affaires étrangères M. Boncour reçoit en audience l'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège avec lequel il s'entretient de façon particulière au sujet de l'attitude du Vatican en regard aux événements en Autriche et leurs répercussions sur la population catholique.

LES ASSOCIATIONS L'Assemblée du T.T.O.K. Conformément à l'Art 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klubü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu ce samedi 3 avril, à 3 h., au Pera Palace. A le «Dante Alighieri» Lundi prochain 11 et, à 19 h., dans la salle de la «Casa d'Italia» gracieusement cédée pour la circonstance, le Prof. Cav. Uff. Alessandro Ferraris, directeur des écoles secondaires italiennes, procédera à la Commémoration de l'Annunzio A l'occasion du quarantième jour après la mort du Poète-Soldat. L'entrée est libre. A l'Union Française Aujourd'hui 7 avril, à 18 h.30, M. Parejas, professeur de Géologie à l'Université, fera une conférence sur le sujet suivant : La dérive des continents

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La circulation des autos dans nos rues

Ces temps derniers, écrit le « Haber », la direction de la Sûreté a décidé de soumettre les chauffeurs à des conditions très strictes. Dans le courant d'une semaine les amendes ont été plus quotidiennement, des centaines d'autos ont pris le chemin de la Direction de la police. Il est probable que par suite d'une fausse interprétation des ordres donnés, les préposés de la police municipale ont fait preuve d'une sévérité excessive. Mais au fur et à mesure que les jours passaient, on a mieux compris le sens et la portée des ordres et leur application a été assurée de façon plus logique. A l'heure actuelle, en dépit du contrôle constant auquel ils sont soumis, les chauffeurs sont satisfaits de la situation. Ce sont, pour la plupart, des pères de famille, des gens rangés, qui demandent de longue date que leur profession soit soumise à une stricte discipline. Il suffira d'éloigner quelques chauffeurs, d'ailleurs connus des autorités, qui s'enivrent ou se droguent, pour mettre fin à des incidents qui se produisent de temps à autre.

Notre confrère observe à ce propos que la Municipalité elle-même n'est pas sans reproches. Et il cite le cas d'un poteau télégraphique qui se dresse au carrefour des rues asphaltées, derrière le Pera-Palace, comme un « monument de danger » devant les centaines d'autos et d'autobus qui passent quotidiennement en cet endroit. Qu'attend la Municipalité pour le faire disparaître ? Il faut ajouter que les rues étroites, léguées par Byzance et le moyen âge, ne s'accordent guère avec les besoins de la circulation des moyens de communication modernes.

Le dégagement de Ste-Sophie On annonce une série de nouvelles expropriations qui seront opérées conformément au plan d'Istanbul. Ainsi les magasins qui se trouvent aux abords du musée de Ste-Sophie seront démolis de façon à dégager entièrement cet historique monument. Une commission est en train d'opérer l'estimation des immeubles se trouvant derrière l'ancien Palais de Justice, au quartier Ishakpaşa et qui s'étendent jusqu'à la petite Aya Sofia. Ces constructions diverses pourraient éventuellement être aussi expropriées et démolies. On sait que la zone en question est comprise dans l'étendue de « quartier archéologique » dont la création est prévue par le plan de M. Prost.

Le mouvement postal Le total des lettres reçues ou envoyées en un an, par les divers bureaux de poste d'Istanbul n'est inférieur à 20 millions, dont 1.800.000 lettres recommandées. Le total des lettres envoyées ou reçues par voie aérienne est de 1.9000, par an, en moyenne, dont environ 1.300 lettres recommandées. Le mouvement quotidien est d'environ 55.000; il baisse parfois à 50.000 ou hausse jusqu'à 60.000. Le dimanche, l'activité est inférieure à celle des autres jours. Il y a 300 facteurs à Istanbul; chacun d'entre eux distribue, en moyenne, 100 lettres ou télégrammes par jour.

LES CONFERENCES Au Halkevi Le samedi 9, à 20 h. 30, le chirurgien Dr Fahri Avel, fera au siège de Beyoğlu « Parti du Peuple », rue Nuruza une conférence sur Les possibilités de la chirurgie et leurs limites

L'hôtel et le «hamam» Le «Philosophe Populaire» du Son Telegraph s'occupe des sans-abri qui, profitant de ce que les bains turcs sont ouverts jusqu'au matin, les utilisent en guise d'hôtels. Il est d'usage qu'après avoir pris un bon bain, on s'étend un peu pour se reposer, même que l'on prenne un petit somme. Donc, rien ne s'oppose à ce qu'un compatriote qui n'a pas en poche de quoi se payer l'hôtel passe la nuit au chaud, au «hamam». Seulement qui sont les clients de ces bains publics ? Le «hamamci» ne songe évidemment pas à demander ses pié-

ces d'identité à quiconque vient lui demander une cruche d'eau chaude ni à lui contester le repos auquel il a droit. Seulement, il se peut que ce client inconnu soit un criminel, un repris de justice, un drôle qui médite de perpétrer un mauvais coup vers l'aube. Nous estimons donc — conclut le collaborateur du «Son Telegraph» — qu'il serait sage d'interdire l'accès au hamam à tous ceux à qui le savon et l'eau chaude ne suffisent pas pour se refaire une propreté morale et sociale et qu'il conviendrait de les laisser à la misère de la rue.

Encore les remparts La condamnation des remparts historiques d'Istanbul est définitive. Seules les principales portes de la ville seront conservées, flanquées de leurs tours. On publie même le nombre de ces portes et de ces tours qui ont trouvé grâce devant la pioche municipale. Le fait est qu'en beaucoup de villes d'Occident on a procédé de même et on pourrait citer des centaines de portes monumentales qui subsistent aujourd'hui, au centre de grandes places en plein quartiers habités, marquant les étapes du développement de Paris, de Berlin, de Rome ou de Madrid. Seulement, précisément dans le cas de ces grandes villes d'Occident les remparts ont été abattus parce qu'ils gênaient l'extension de la cité; la Brandenburger Thor, de Berlin, se trouve aujourd'hui presque au centre de la métropole qui s'est beaucoup développée au delà. Tel n'est pas le cas à Istanbul où, à l'intérieur même du rempart, il existe d'immenses étendues de terrains déserts que l'on ne peut guère songer à utiliser avant longtemps. C'est dire que les portes en question sont condamnées à demeurer isolées ce qui ne sera pas précisément joli.

D'autre part, les portes d'Istanbul — sauf peut-être la Porte Dorée — n'ont pas de valeur artistique propre; on chercherait en vain ces bas-reliefs, ces statues, ces festons, qui font l'orgueil des monuments semblables des grandes villes d'Occident. Elles ne revêtent un sens et une valeur que dans l'ensemble — proprement incomparable d'ailleurs — du rempart, qui même en ruines, conserve une grandeur et une majesté uniques. Détachées de ce tout, plantées là, au milieu d'un terrain dénudé et entourées tout au plus d'un peu de verdure ressemblant péniblement, elles auront un aspect singulièrement pauvre et désolé. Autant vaudrait les abattre ! Allons, Monsieur Prost, puisque vous ne voyez dans le rempart qu'un tas de moellons inutiles, pourquoi ne pas mener jusqu'au bout l'œuvre de destruction ?

AUX P.T.T. Le mouvement postal Le total des lettres reçues ou envoyées en un an, par les divers bureaux de poste d'Istanbul n'est inférieur à 20 millions, dont 1.800.000 lettres recommandées. Le total des lettres envoyées ou reçues par voie aérienne est de 1.9000, par an, en moyenne, dont environ 1.300 lettres recommandées. Le mouvement quotidien est d'environ 55.000; il baisse parfois à 50.000 ou hausse jusqu'à 60.000. Le dimanche, l'activité est inférieure à celle des autres jours. Il y a 300 facteurs à Istanbul; chacun d'entre eux distribue, en moyenne, 100 lettres ou télégrammes par jour.

LES CONFERENCES Au Halkevi Le samedi 9, à 20 h. 30, le chirurgien Dr Fahri Avel, fera au siège de Beyoğlu « Parti du Peuple », rue Nuruza une conférence sur Les possibilités de la chirurgie et leurs limites

LA PRESSE TURQUE ET CE MATIN

Le faix des impôts allégés

Au sujet du dégrèvement de l'impôt dit d'équilibre, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le «Tan» : Le gouvernement avait discerné dès le premier jour les douleurs que causait cet impôt élevé. Chaque année, il avait recherché sérieusement la possibilité d'abolir totalement ou partiellement les impôts de crise et d'équilibre qui avaient été établis, d'ailleurs à titre provisoire. En présence de l'abondance des tâches à accomplir et des services publics à assurer il n'avait pas trouvé jusqu'à ce jour de solution à cet effet. Le fait qu'aujourd'hui, outre l'impôt du dénombrement celui d'équilibre aussi est allégé signifie ceci : Alléger le faix des impôts qui pèsent sur les compatriotes et, de cette façon accroître leur niveau d'existence et de leurs besoins est le but suprême du gouvernement. Le pas qui a été fait fournit un critérium sûr de la sincérité et du sérieux de cette intention. Il est hors de doute que le gouvernement avancera pas à pas dans la voie qu'il s'est tracée et qu'il ne reculera, dans ce but, devant aucun sacrifice et ne négligera aucune possibilité qui s'offre.

Le second sens que revêt ce sacrifice de 4 millions et demi consenti sur les recettes est que le développement général du pays est tel qu'il rend possible un sacrifice d'une telle ampleur — et il est intéressant de noter que ce développement se poursuit de façon régulière d'année en année.

L'article de fond du « Kurun » intitulé « Comparaison » est consacré au même sujet. Notre confrère écrit : La France est, en même temps que l'un des pays sortis victorieux de la grande guerre, un pays connu de tout temps comme le plus riche d'Europe. Néanmoins, les crises s'y succèdent depuis des années faute de pouvoir y établir un budget équilibré, de pouvoir maintenir à un point fixe la valeur du franc. Il y a deux jours à peine le président du Conseil français a été obligé de recourir à un emprunt de 30 milliards de francs en vue d'établir l'équilibre du budget de cette année. Et il criait ses alarmes : Que ferons-nous si nous ne trouvons pas cet argent ! Quant à la Turquie, c'est l'un des pays qui sont sortis le plus éprouvés de la grande guerre. Il lui a fallu combattre ensuite pendant des années pour sauver son existence actuelle et affronter le monde entier. Or, depuis la paix de Lausanne, elle n'a pas contracté le moindre emprunt à l'étranger. Et cependant, le gouvernement de la République dispose d'un budget parfaitement équilibré, alimenté entièrement par les sources nationales, stable et sûr. Et ce qui plus est, les recettes ayant commencé à être supérieures aux dépenses, le gouvernement est entré depuis deux ans dans la voie du dégrèvement de certains impôts. Après la réduction de deux millions et demi réalisée sur l'impôt du dénombrement, le groupe du parti a décidé avant-hier un allégement de 4 millions et demi de l'impôt d'équilibre. Il nous semble qu'il n'est rien qui puisse indiquer, mieux que cette simple comparaison, la position financière de notre pays dont nous pouvons à juste nous glorifier. Réjouissons-nous donc de ce que les affaires du pays sont en si bonne voie; c'est notre droit. Mais tout en nous réjouissons de ce résultat ainsi atteint, il faut nous demander comment il a pu l'être. En ce monde, on ne saurait considérer tout ce qui arrive de bien ou de mal sur le plan national, comme le résultat de la destinée ou comme autant de choses se produisant d'elles-mêmes. Les circonstances de l'effondrement de l'empire ottoman comme aussi de la renaissance d'une Turquie nouvelle sur ses ruines, démontrent parfaitement cette vérité. Mais le grand Chef Atatürk ne s'est pas borné de sauver l'Etat turc de l'effondrement; il l'a engagé dans la voie qui conduira au plus heureux avenir. Il y a sept ou huit ans, lorsque les vagues de la crise mondiale, commencée en Amérique, atteignirent notre pays le budget de l'Etat avait baissé de 220 à 150 millions; alors c'est encore sur les directives d'Atatürk que le gouvernement d'Ismet Inönü a pris des mesures financières et économiques très strictes. Les premiers effets en ont été d'arrêter les répercussions des secousses imprimées à notre économie par la crise; puis l'ère du relèvement économique et financier a commencé, d'un côté diverses œuvres de relèvement étaient réalisées et, de l'autre, le niveau de notre économie et de nos finances nationales s'élevait, de telle sorte qu'il est devenu possible, tout en maintenant l'équilibre du budget, de réduire certains impôts. Qui donc aurait pu croire que pareille chose serait possible un jour, à l'époque où, en présence de chaque nécessité nouvelle, le gouvernement créait des impôts nouveaux ! Sous l'ère ottomane, tout impôt institué une fois, même à titre provisoire, n'était

jamais aboli; et à cet égard également les efforts du gouvernement Cefal Bay revêtent une signification toute particulière.

Les Baniques réunis

M. Ismail Çakmakli écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » : Si quelqu'un avait dit, il a trente ans qu'un jour les fils de ceux qui s'entretenaient dans les montagnes de la Macédoine réuniraient dans la perle des villes, la République turque pour donner au monde un modèle de paix, de confiance et de sécurité, et que cette union serait tenue dans le Palais d'Yildiz, le cerveau de ceux qui l'auraient entendue aurait éclaté et les murailles de Yildiz elles-mêmes se seraient écroulées ! Justement, ce rêve s'est maintenant réalisé. Toute le mérite, toute la gloire de cet état de choses revient au Génie le plus élevé qui sait le prévoir. Les hommes de pensée, les écrivains qui se réunissent aujourd'hui à Yildiz pour consolider la paix et l'entente Balkanique sont des gens aux vues précises, au cœur juste, capables de discerner cette vérité et de la témoigner la considération qu'elle mérite. Et c'est, du reste, parce que ce sont de tels hommes qu'on a foi en leur succès écrits dans leurs luttes et dans leurs victoires. Nous sommes sûrs que cette cause sera victorieuse. C'est qu'un effet de la justice de leurs aspirations; ils en sont pénétrés avec foi.

La vie sportive

Un match décisif Le championnat national entre dans sa phase la plus intéressante. Dimanche prochain une importante partie sera disputée au stade du Taksim. Elle mettra aux prises les deux premiers du classement général : Güneş et B.J.K. Ces deux onze sont séparés actuellement de trois points avec un goal average approximativement égal. Si le B.J.K. remporte la victoire il comblera une grande partie de son retard et son avantage ne mènera plus que par un point. Si par contre Güneş arrive à gagner ce match aussi, son avance sera de 5 pts et le championnat ne pourra plus lui échapper. Cette année les deux équipes en question se sont mesurées deux fois. L'une des parties a vu le triomphe de B.J.K. et l'autre s'est terminée à partit. Est-ce à dire que la première partie des deux formations part favorables ? Nullement car sa défaite par Muhafizgücü a démontré qu'elle est vulnérable. Par ailleurs étant donné sa brillante forme que dénotent ses précédents succès, il est probable que les équipiers de Rebiyi sortiront vainqueurs de ce match décisif qui promet d'être chaudement disputé.

La mission fasciste au Japon Kyoto, 6. — La mission italienne du parti fasciste arriva à Kyoto accompagnée par une foule immense.

Le congrès mondial de la Radio Rome, 6. — La marquise Marconi sa fille Elettra ont adressé par radio un message de salut au congrès mondial de la Radio qui se tient à Sydney.

Les aviateurs français morts en Italie Cagliari, 6. — Après des funérailles solennelles les corps des deux aviateurs français qui ont chuté près d'Iglesias ont été embarqués à bord du contre-torpilleur La Pomone.

Contre la guerre idéologique Bruxelles, 6. — Le ministre Spaak violemment interrompu par les communistes réaffirma que la majorité des socialistes, belges sont hostiles au groupement des pays démocratiques contre le fascisme parce que cette fausse idéologie provoquerait la guerre. M. Spaak dit que les socialistes autrichiens étaient favorables à l'Anschluss.

Un don de M. Hitler au Fascio de Berlin Berlin, 6. — Le chef de la Chancellerie de la présidence a remis au Fascio de Berlin, au nom de M. Hitler, une statuette en bronze de bailla couronné du sculpteur vénitien Lucarda.



L'afflux des réfugiés espagnols dans une petite ville de la frontière française

CONTE DU BEYOGLU

Scolarité prolongée

Par ALBERT COISSIEU.

Il faut que je vous présente Ernest, mon ami d'enfance. Nés dans la même maison, nous avons usé ensemble nos fonds de culotte à la laïque, conquis ensemble nos premiers diplômes. Puis, brusquement, nos routes ont bifurqué: Ernest, est entré à Normale aux frais de la princesse. Moi, j'ai opté pour l'aventure à mes risques et périls.

Il est devenu instituteur. Je me flatte d'être resté libre. Il a épousé Annette. J'ai préféré le célibat. Pour rejoindre sa bien-aimée, institutrice, il a quitté Paris. Moi, j'arpente toujours les trottoirs de la capitale.

Hier, dans un bar économique, le sort me mit en présence d'Ernest et d'Annette. J'étais tout content. Je les aime bien tous deux. Surtout Annette. Mais comme une sœur, bien entendu.

— Alors, vieux pédagogues amoureux, toujours à Viry? — Non! me répondit sèchement Ernest, fini Viry!

— Ah! Où êtes-vous maintenant? Vous avez un poste plus avantageux? — Nous sommes les victimes innocentes de la scolarité prolongée.

Victimes innocentes de la scolarité prolongée? Ça ne me disait rien. Je me sentais vaguement angoissé. Alors je remarquai qu'Ernest se voûtait et qu'Annette n'avait plus l'exquise fossette qui creusait si agréablement sa joue.

— Tu vas tout savoir, dit Ernest. — Tu as connu nos classes, à Viry: quatre-vingts élèves répartis dans tous les cours. Dieu sait si nous avions de quoi trimier! Eh bien! il a fallu cette maudite loi sur la scolarité prolongée pour tout gâter!

Garder des gosses ayant leur certificat, d'études sans programme précis pour les occuper, c'est une complication. Heureusement, M. l'inspecteur me suggéra:

— Ces grands de quatorze ans qui prolongent leur scolarité, ne les boucalez pas. Donnez-leur beaucoup de liberté. Et, de préférence, des leçons pratiques. Apprenez-leur à écrire des lettres, en place de dictées, et à organiser leur futur intérieur, en guise de sciences. Education ménagère et travail manuel, quoi!

— Donc, dès octobre, nous nous attaquons, Annette et moi, à réaliser cet enseignement pratique. Nous avertîmes les élèves de la scolarité prolongée que nous nous efforcerions de leur apprendre à devenir des hommes et des femmes.

— Pratiques... achevai-je machinalement. Ernest me jeta un regard sans doute curieux.

— Nous leur annonçâmes que nous leur ferions réaliser à l'école ces petits travaux ennuyeux et faciles qui sont une œuvre d'amour, selon le poète.

— Et ils saisirent très bien, dit Annette. Dès le lendemain, un gars me pria de lui dicter une lettre de tendresse pour sa tante à héritage.

— Un autre m'apportait un manche de pelle à sertir, dit Ernest.

— Nous finies de notre mieux, l'un et l'autre, et nos deux élèves repartirent gaiement, qui la lettre en poche, qui la pelle sur l'épaule.

— Ces petites besognes réussies à l'école furent une révélation pour les jeunes paysans. Ils ne se passaient pas de jour sans que les familles des élèves prolongeant leur scolarité ne nous enroulassent quelque chose à rafistoler.

— Jean m'apporta un vieux garde-manger à retouiller de canevas métallique.

— Marguerite apparut un matin avec un chaudail crasseux qu'il s'agissait de réparer.

— Même que ce sera pour grand-père! Et nous eûmes pour nous encourager la visite de l'inspecteur.

« Annette refusa. — Pour nous punir, ces deux élèves ne prolongèrent pas plus avant ladite scolarité. — Sur ce, l'examen du C.E. arriva. Et j'eus deux refusés, mes meilleurs sujets! Ceux sur qui je comptais pour mettre l'école à l'honneur! Alors, une pétition circula dans le pays. Nous étions devenus des maîtres incapables de mener la jeunesse au succès! — On demanda notre changement ou bien les écoliers feraient grève. — Et nous avons démissionné. Il faut éviter les conflits avec les familles des travailleurs. Maintenant, nous sommes à Monbeau, un poste de brousse où les gamins fréquentent l'école quand gèle. — Et je te prie de croire que le nouvel inspecteur nous a à l'œil! »

LA BOURSE

Istanbul 6 Avril 1938 (Cours informatifs)

Table of stock market data including Obl. Empr. intérieur 5% 1933, Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933, Obligations Anatolie au comptant, etc.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK Créations à l'Etranger:

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Tomisocara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kozméd, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guayaquil, Trujillo, Toana, Mollendo, Obichlayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone: Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allamécyan Han.

Direction: Tel. 22900. — Opérations générales: 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position: 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247.

A Namik Han, Tél. P. 41045 Succursale d'Izmir

Location de coffres-ris à Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's chèques, B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Petit appartement confortable à louer.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA REINE VICTORIA (Parlant Français) a mérité la "COUPE DES NATIONS" le plus grand prix attribué jusqu'à ce jour à un film... Allez voir cette merveille au SAKARYA

Vie économique et financière

La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

Suivant les dernières nouvelles, la baisse des prix des noisettes aurait incité le Bureau des permis d'importation allemand à accorder le droit d'entrée aux produits turcs.

A Hambourg le marché ne cote toutefois pas les noix turques quoique sur notre place locale les stocks en noix avec coque et décortiquées soient assez élevés.

Les noisettes maintiennent leurs cotations. Marseille s'est remise à coter les «Giresun» à francs 825.

Figues

A Hambourg, les prix ont atteint un niveau extrêmement bas. Les transactions sont nulles.

Londres, où la baisse a été également très forte, s'est stabilisé depuis plus de 15 jours. En date du 4 mars, ce marché a cessé de donner la cote des figues grecques dites de «Kalamata» qui était auparavant à Sh. 35.

Les Izmir 10 Ozs 6 Crowns et 7 Crowns ne sont également pas cotées.

Oeufs

Les expéditions d'oeufs vont très certainement reprendre du fait que nous approchons d'une période où la demande se fait vive et est servie par une abondance de production.

Cependant le marasme du marché a été cette fois-ci bien plus fort que d'ordinaire, les exportations se heurtant à la volonté arrêtée de chaque Etat de se suffire à lui-même.

A Hambourg les prix n'ont subi aucun changement.

Huiles d'olive

A Hambourg n'accuse rien de particulier. Prix stables. Marché stagnant.

Blé

La fin du mois de mars a enregistré un léger sursaut des prix dû à des causes purement techniques car au lendemain du 31 mars les prix ont fléchi, reculant sur toutes les positions.

Table with columns: Mars, Mai, Octob. and rows for 28,3 Sh., 31,3 Sh., 1,4 Sh.

Les prix se sont quelque peu redressés par la suite. L'échéance juillet est à Sh. 6.8 1/4.

Mais

Le marché du maïs, que la fermeté dont il fait preuve cette année à la suite de l'intensité de la demande, ne se laisse pas facilement influencer par des questions techniques telles que l'échéance des filières.

Une très légère hausse en fin de mars, lentement résorbée, a pourtant fait gagner de quelques positions les filières à échéance octobre, mai et juillet.

Table with columns: Octob. Sh., Mai, Juillet and rows for 29 1/4, 27 1/4, 27 1/4.

Avoine

Hambourg n'accuse aucune fluctuation.

Table with columns: Unclipped Sh., Clipped and rows for 110, 113.

Millet

La Plata (flottant et mars) vient de H. R.

faire, à Anvers; un bond en avant, gagnant de 3 à 6 points.

Flottant Erbgs 96 Mars 89

Londres est fermé.

Vallonée

La marchandise à 45 o/o de tannin est cotée à Rm 83, celle à 42 o/o, Rm 78.

Orge

Calme à Londres. Anvers a cédé 4 points sur l'orge polonaise 68/69 mars, laquelle est passée de 102 à 98 francs belges.

Marseille a elle aussi perdu quelques points sur l'orge algérienne et tunisienne.

Table with columns: Algérie, Tunisie, Francs and rows for 137/138, 137/138.

La Plata 64/65 mars-avril a oscillé toute la semaine entre Sh. 153 et 155.

Amandes

Marché inactif. Prix nominaux.

Oranges

Londres donne les cotations suivantes sur les oranges de Valencia:

Table with columns: Type, Sh., Ltqs and rows for 240, 300, 390, 504.

Raisins

Hambourg ne s'intéresse pas aux raisins secs aussi les prix, après la dernière baisse, se sont-ils figés aux bas niveaux atteints.

Londres enregistre, par contre, une hausse très forte des marchandises turques vendues à terme.

Table with columns: Type, Ltqs and rows for 7, 8, 9, 10.

Les raisins secs d'Australie ont perdu 1 shilling.

Mohair

Rien à signaler sur ce marché dont la saison a complètement passé.

En ce qui concerne le mohair turc, les regards se tournent vers l'Italie qui semble vouloir se ravitailler en Turquie.

Laine ordinaire

Marseille communique à nouveau des cotations. Seule, la qualité de Thrace a bénéficié d'un mouvement haussier atteignant un franc.

Table with columns: Anatolie, Thrace, Syrie and rows for 7-7 1/2, 8-8 1/2, 7-7 1/2.

Soie et cocons de soie

Le mouvement de baisse enregistré la semaine passée à Lyon a continué et s'est même accentué pendant ces sept jours.

Seule la soie italienne est demeurée ferme: Francs 140-145.

Table with columns: Syrie, Cyennes, Japon, Chine, Canton and rows for 125-126, 142-145, 124-125, 140-142, 111-112.

Fermes, les marchés traitant les cocons de soie.

zones de production. On espère pouvoir assurer ainsi, dans la plus brève délai, un développement considérable de la production d'orge de brasserie ce qui évitera l'obligation d'importer ultérieurement des semences de l'étranger.

L'accord commercial avec la Tchécoslovaquie

Ankara, 6. (Du correspondant du «Tan».)— Les pourparlers commerciaux engagés avec la Tchécoslovaquie ont pris fin aujourd'hui. Nos échanges commerciaux avec ce pays ont augmenté du double. Tandis que nos exportations en 1935 pour 3 millions de Ltqs de marchandises, en Tchécoslovaquie, nos exportations ont été en 1937 de 6 millions de Ltqs. A la faveur du nouvel accord, nos rapports augmenteront encore.

Parmi les marchandises qui étaient auparavant soumises à un contingentement, les lainages et les cotonnades pourront désormais être importées sans être soumises à aucune réserve

quant à la quantité à la condition d'exportation en échange du coton, de la laine, des œufs, et de laine mohair. Dans la liste des pays d'origine des importations tchécoslovaques, la Turquie vient au sixième rang.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODESTES S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. H.

En plein centre de Beyoğlu

vaste local servit de bureaux ou de magasins est à louer S'adresser pour information, à la «Società Operaia Italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmay, à côté des établissements «Hi-Max» à Vence.

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser: Sakiz Aga Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Mouvement Maritime



Table of shipping schedules with columns: Departes pour, Balances, Dates and rows for Pirée, Brindisi, Venise, Trieste; Pirée, Naples, Marseille, Gênes; Cavalla, Salonique, Volò, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste; Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste; Bourgas, Varna, Constantza; Sulina, Galatz, Braïla.

En coïncidence en Italie avec les bureaux de Societa Italiana et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Kanales, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44388

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table of shipping schedules with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates and rows for Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Venise, Liverpool.

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg, Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

Table with columns: S/S, Dates and rows for ITHAKA, ADANA, SAMOS.

Départes prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

Table with columns: S/S, Dates and rows for HERAKLEA, ITHAKA.

Départes prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

Table with columns: S/S, Dates and rows for ADANA.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports de la Méditerranée. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Hüdavendigâr Han, Tél. 44751-147

Un archet délicieux, une sonorité inégalable C'EST BALOKOVIÇ le grand violoniste yougoslave dont les concerts auront lieu ce samedi 9 et mardi 12 Avril à 21 heures au Théâtre Français

Notre production de bouteilles

La seconde Assemblée annuelle des actionnaires de la Société Anonyme de la Fabrique de verre et bouteilles de Turquie s'est tenue ces jours-ci. Il résulte du rapport du Conseil d'administration que la production, qui s'était élevée en 1936 à 6.884.175 bouteilles a été portée à 11.704.643 en 1937 à la suite de l'entrée en service des nouvelles machines. A la section de verrerie, la production est passée

L'orge de brasserie

Le gouvernement attribue une très grande importance à la production, dans le pays, d'orge de brasserie. On vient de recevoir 30.000 kgs de semences commandées à cet effet en Autriche et qui seront distribuées gratuitement aux agriculteurs des différentes

L'EXCURSION A BURSA

des journalistes d'Istanbul

Le départ

Les journalistes d'Istanbul sont aimés des dieux.

Invités par la Société turque des thermes à visiter Bursa, pendant presque toute la durée de l'excursion le temps se maintient radieux. Nous quittons Istanbul dimanche matin à 8 h. 30.

La journée était idéale. La température d'une tiédeur et d'une douceur infinies nous permit de voguer vers Mudanya en devisant allègrement. Neptune qui veille sur les eaux, ayant ordonné à Eole d'être calme c'est sur une mer plus unie que de l'huile que glissait notre petit bateau.

La traversée s'effectuait ainsi en quatre heures seulement.

Une halte à Moudanya

Dès notre arrivée à Moudanya nous fûmes invités à visiter la maison d'origine historique où fut signé l'armistice de Moudanya.

C'est au rez-de-chaussée que se trouve la pièce où fut paraphé cet acte important.

Tout fut conservé en l'état. La table où prirent place les délégués autorisés à signer est d'une grande simplicité.

Sur un tableau appendu au mur face à la table on lit textuellement ceci :
4me et dernière page du traité de Paix.

140. — La présente convention entrera en vigueur 3 jours après sa signature, c'est-à-dire à minuit, le 14/15 octobre 1922 (n.s.)

Pour la Grande-Bretagne (signé) : Harrington
Pour l'Italie : Mombelli
Pour la France : Charpy
Pour le Ct de la Grande Assemblée Nationale : Ismet

Après une visite à la mairie de Mudanya où nous fûmes reçus d'une façon où ne peut plus accueillante par les autorités nous gagnons Bursa en autocars.

Vers la ville verte

Le paysage que nous traversons est d'une grande beauté et il faudrait posséder la plume d'un Théophile Gauthier ou d'un Loti pour décrire comme il convient ces sites admirables. Un bien-être infini envahit tout notre être.

La voie que traverse notre voiture est assez bonne, mais dans quelques mois elle sera meilleure encore car des terrassiers travaillent déjà en maints endroits, cailloutant et nivelant les parties défoncées de la chaussée pour procéder ensuite sur toute sa longueur — 35 kil. environ — à un asphaltage moderne.

L'auto roulera alors délicieusement sur des routes idéalement lisses pour le plus grand ravissement encore du touriste. Car le panorama dès le départ de Moudanya pour Brousse est idyllique.

La nature parce qu'elle est agreste comme partout presque en Orient n'en est que plus nostalgiquement douce et agréable.

Toute la longue voie qui s'étend de Moudania à Bursa est bordée d'oliviers — il y en a un nombre infini, — de mûriers et d'arbres fruitiers qui constituaient jusqu'ici et en grande partie la richesse de cette ville importante de la Turquie, ancienne Capitale des Osmanlis d'un attrait et d'un pittoresque achevés.

Plus nous avançons vers Bursa et plus les surprises sont agréables. Par échappées nous contemplons la vue admirable que nous offrent des hauteurs où nous sommes, le Golfe de Guemlek que surmontent de hautes montagnes ayant au Sud l'Olympe et ses versants.

Partout des villages rompent la monotonie des monts et des plaines.

La masse imposante de l'Olympe que nous avons en face de nous semble plus élevée encore au fur et à mesure que nous descendons vers la grande plaine, si belle et si attrayante, de Bursa.

Cette plaine, resserrée entre le Mont Olympe et les collines qui bordent le Golfe de Guemlek, est un vaste jardin, d'une luxuriante végétation. Elle est arrosée par le Nilifer — tant chanté par les poètes et que je désirais vivement pouvoir contempler de près ; tout rêve peut donc se réaliser — aux ca-

précieux contours, et sillonnés par la suite de routes plus carrossables encore.

Nos chauffeurs d'un talent éprouvé et qui peuvent rivaliser avec les meilleurs maîtres du volant profitent de la bonté des routes pour accélérer un peu leur allure et nous voici illico dans le beau vallon de Tchekirghé. De cette localité à Adjemir il n'y a pas loin. Cette station a son importance parce qu'elle dessert les établissements des sources thermales si importantes de cette région et dont nous aurons l'occasion de reparler à plusieurs reprises au cours de ce récit.

L'arrivée à Bursa

Enfin nous voici à Bursa, Bursa la Verte que le soleil et la température élevée nous permettent de contempler dans toute sa beauté.

L'impression première que nous ressentîmes nos confrères et nous fut enchantée.

Avant de nous la faire visiter le comité organisateur de cette inoubliable excursion réservée à la presse et à la tête duquel avait été placé un de nos confrères de Bursa l'actif et sympathique Sedat Ataman — tint à ce que nous prenions un long repos à l'hôtel Çelik Palace où des chambres nous avaient été réservées pour y passer notre séjour à Bursa.

Le Çelik Palace

Une ville comme Bursa qui par la beauté de sa nature et l'efficacité de ses multiples eaux thermales a de tout temps attiré non seulement les touristes, mais aussi tous les rhumatisants ou ceux qui souffrent du foie n'aurait pas jusqu'ici un hôtel moderne digne de sa renommée.

Cette lacune vient donc d'être enfin comblée.

Le Çelik Palace remplit admirablement bien sa tâche. Construit il y a à peine deux ans, selon les toutes dernières données de l'art architectural balnéaire et thermal, il est à même de contenter, à ce point de vue, le voyageur le plus exigeant. Rien ne fut épargné afin d'y rendre non seulement attrayant le séjour du voyageur, mais aussi de rendre efficace la cure que la plupart du temps il vient rechercher là. Et tout d'abord le service médical est assuré par une pléiade de spécialistes turcs, — auteurs pour la plupart d'ouvrages traitant de cures thermales — et qui par les soins, conseil et régimes qu'ils leur donnent parviennent à guérir infailliblement les patients qui se fient à eux.

Dirigé par M. Alphonse, un chef ayant déjà fait ses preuves en maints établissements similaires, le service au Çelik Palace est des meilleurs. Assuré par un personnel compétent et stylé qui prévient la moindre volonté du client, ce dernier y passe ainsi dans cet établissement des journées agréables.

La cuisine française et orientale est dirigée par un maître d'art culinaire qui vous prépare des mets si succulents qu'ils stimulent l'appétit.

Toutes les chambres — et le fait a son importance — sont munies de bains à eaux curatives d'une radioactivité et d'une élévation de degrés supérieures aux eaux des stations thermales européennes, ce qui fait que l'on n'a pas besoin de gagner la piscine pour y suivre sa cure.

Les personnes qui viennent donc suivre au Çelik Palace un régime curatif trouvent dans leur chambre même tout ce qui doit concourir à leur faire recouvrer la santé.

Quant à celles qui y viennent dans un but purement touristique elles trouvent tout ce qu'elles peuvent rêver en fait de confort et de distractions estivales.

Le Çelik Palace qui est entouré d'un vaste jardin possède aussi dans cet enclos une dépendance de toute beauté. C'est une Villa à l'aspect riant, richement meublée, don de la Ville de Bursa reconnaissante à son Chef bien-aimé, qu'Atatürk habita à plusieurs reprises, et dont il vient de faire don au Conseil d'administration du Çelik Palace pour que ce dernier puisse l'exploiter aussi.

La piscine publique

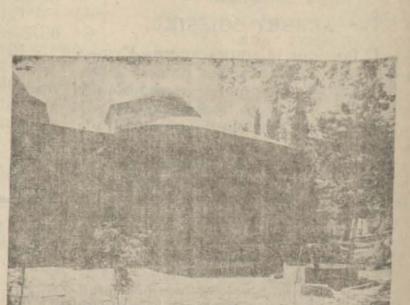
Face à l'entrée principale se trouve une grande piscine publique, dans laquelle les personnes étrangères à l'hôtel peuvent venir y suivre leur régime curatif. Au cours de la saison qui commence en mai pour se prolonger jus-



L'hôtel de l'Uludag



Le monument d'Atatürk sur la place du Konak



Le mausolée de Murad 1er

qu'à fin octobre des milliers de personnes viennent demander à ces eaux ferrugineuses et sulfureuses la guérison des maux dont elles souffrent.

Les rhumatisants, arthritiques et tous ceux dont le foie fonctionne mal sont assurés d'y trouver non seulement un soulagement mais la guérison totale de leurs affections.

Afin que la cure soit complète un pavillon spécial fut construit autour de la vaste piscine où des médecins spécialistes procèdent aux rayons ultra-violettes et donnent tous les soins diathermiques si efficaces. On trouve dans ce pavillon des instruments et appareils les plus modernes.

À la tête du Çelik Palace est placé un conseil d'administration composé de représentants du Malié, de la Municipalité et des Zirat et İş Bankasi qui veille aux destinées de cet établissement modèle.

C'est une aubaine que de posséder un hôtel pareil aux portes mêmes de la Ville. Les indigènes n'ont donc plus de raison de vouloir aller chercher à l'étranger la guérison de leurs maux lorsqu'ils ont l'heure de posséder chez eux un établissement semblable au Çelik Palace.

Pour ériger pareil édifice des sommes importantes y furent dépensées. Mais les efforts de la société qui l'institua furent largement compensés par l'empressement que mirent tant les touristes que les indigènes à la fréquenter. Par rapport à ce qu'elle vous donne, la direction du Çelik Palace est fort modérée dans ses prix. C'est ce qui explique la faveur dont il jouit auprès du public.

Après nous être reposés au Çelik Palace des autobus vièrent nous chercher pour nous emmener contempler la plus célèbre des mosquées de Bursa.

La Mosquée Verte

Grande est l'impression que produit sur nous ce monument si connu et qui fait l'admiration de tous ceux qui le voient. Cette mosquée est un des modèles les plus parfaits de l'art turc. Ce monument qui a bravé les siècles, (car il y a à peu près cinq cents ans qu'il a été construit, par Mahoméd le Tehélebi), est tout construit en marbre. Si on remarque ses murailles de l'intérieur on s'aperçoit que beaucoup de ses blocs sont disjointes. À l'intérieur, il a la forme d'un carré avec une abside rectangulaire saillante sur l'une des faces. Les fenêtres grillées de barres de fer dorées, en partie percées, sont encastrées de chambranles de marbre blanc. Ceux-ci sont ornés d'arabesques et de rinceaux sculptés, d'un travail si délicat que je restai longtemps en contemplation devant eux n'osant y détacher le regard.

Nous grimâmes jusqu'à un des deux minarets courts et trapus d'où l'on voit un panorama ravissant de Bursa. Un confrère nous apprit alors que le minaret sur lequel nous nous trouvions fut construit après. Les grands minarets revêtus de faïence verte qui existaient à l'origine ont été détruits par des tremblements de terre et remplacés par ceux que l'on voit actuellement.

Le bâtiment principal est couvert d'une grande coupole centrale revêtue de zinc et surmontée d'une lanterne.

La nef est ornée d'arabesques peintes et supportées par des pendentifs en émail.

La loge du sultan placée au-dessus de la porte est vaste et bien décorée, mais la décoration qui nous a plu encore davantage fut celle des deux petites loges situées de part et d'autre de la porte d'entrée avec des bordures de marbre sculpté en relief et recouvert d'une couche de peinture du même ton que les faïences, qui forment

l'encadrement du mihrab.

La première impression que nous ressentîmes en pénétrant à l'intérieur de la Mosquée Verte fut un sentiment de stupeur. Il nous sembla que nous n'eussions jamais soupçonné que des carreaux de faïence pussent produire un pareil effet décoratif.

Une même impression fut ressentie par nous lorsque nous pénétrâmes dans le Turbé de la mosquée Verte, situé derrière ce monument. Sa renommée artistique n'est pas moindre que celle de la Mosquée Verte. Le turbé plaît même davantage au profane.

C'est là que repose le Sultan Mahoméd I. A voir les faïences qui tapissent ses murs et qui sont celles de sa construction on s'étonne comment celles-ci ont pu garder toute la beauté de leurs teintes à travers tant de siècles. Aucun ternissement. C'est que sûrement artisans d'alors devaient avoir un secret dans l'art de les fabriquer.

Visites et réceptions

L'accueil qui nous fut réservé à Bursa fut des plus enthousiastes. Nos confrères de Bursa ayant à leur tête Sedat Ataman se joignirent aussitôt à nous pour nous faire visiter la ville et les merveilleux monuments qu'elle contient.

Les visites succédèrent aux réceptions et donc fait notre séjour devint des plus agréables. La joie, le conten-

tement et la gaîté ne cessèrent de régner au cours de l'excursion.

Nos confrères et nous étions par moments dans la jubilation.

A cet accueil fraternel que nous réservèrent de prime abord nos confrères de Bursa — où paraissent trois journaux — vint se joindre celui des autorités.

Le val de Bursa

C'est M. Chefik Refik Soyer, un homme d'une activité inlassable, qui gouverne depuis déjà deux lustres la ville de Bursa. Grâce au zèle qu'il y déploie, Bursa se transforme à vue d'œil. À côté de la Bursa pittoresque vient de surgir une Bursa industrielle, dont l'activité et les progrès qu'elle accomplit nous étonnent. Les institutions culturelles, industrielles, l'activité scientifique déployée dans les domaines balnéaires, thermaux et l'impulsion imprimée enfin à tous les domaines de l'activité humaine sont en train de transformer Bursa — à l'instar des autres grands villes de Turquie — en une pépinière d'où naîtront les heureux effets de demain.

Du reste cette impulsion vient, originellement, de haut. Et en effet, dans tous les progrès d'une rapidité surprenante qui s'accomplissent actuellement en Turquie on sent l'empreinte du génie d'Atatürk qui, après l'avoir sauvée veilla jalousement sur les destinées de la Turquie, qu'il veut prospérer et forte.

Ce que nous vîmes à Bursa nous

reconnu parmi ceux-ci :
M. et Mme Zekerya, du Tan ; M. et Mme Peyami Sefa, du Cumhuriyet ; M. et Mme Raghib de l'Aksam ; M. et Mme Ismet Hulssi, du Son Posta ; M. et Mme Refik Ahmed du Kurun, M. et Mme Ihsan Arif, du Haber, M. Hadi Tekim, de l'Ullustrasyon, M. et Mme Sedat Semavi, du Yedi Gün. Nos confrères de langue étrangère étaient représentés par M. F. Psalty, M. Langas Sezen, Mme et Miles Sperco, M. et Mme Karasu du Journal d'Orient, M. et Mme Sylvain Car, du Beyoğlu, MM. Teyber et Cimal du Türkische Post, M. Nicolaïdis, du Patris, M. Psomadias, du Métropolitain, M. et Mme Foşkian, du Nor Lur, M. Cemeli, du Jamanak, etc., etc.

Pendant qu'un radiophone inondait la salle de suaves mélodies, des garçons stylés s'empresaient de servir tout ce monde. Le repas était succulent. Au milieu des tables couraient des gerbes de lianes d'un vert sombre, agrémentées de fleurs aux senteurs captivantes. Au dessert, plusieurs discours furent prononcés. Notre éminent confrère Peyami Sefa, qui a la parole facile et qui parla à plusieurs reprises, y obtint un vif succès.

La matinée du lendemain, lundi, veille de notre départ, fut consacrée à la visite des très importantes fabriques de tissage de mérinos et de celle de la soie (Ipekis) (dont nous nous réservons de rendre compte ici-même plus longuement un de ces jours), du stadium, etc., etc. Puis une délégation comprenant plusieurs de nos confrères alla rendre visite au vali M. Şefik Soyer.

Ce dernier nous offrit, dans l'après-midi, un thé dans les salons du club Şark.

Le vali tint à nous recevoir lui-même au sein dudit salon. Il nous serra la main en adressant à chacun un mot aimable.

Grande fut l'animation qui régna au Şark Klubu au cours de cette soirée.

À la table d'honneur, aux côtés du vali, avait pris place son adjoint M. Edip et l'av. Teyfik Aycan, président du Haikivi de Bursa.

Après un court repos au Çelik Pa-

lace, de magnifiques autos vinrent nous prendre pour nous faire faire l'ascension de l'Oulou-Dagh mais nous ne pûmes trop nous élever les neiges qui n'ont pas encore fondu aux sommets nous en ayant empêchés.

Le soir un dîner d'adieux fut offert au Çelik Palace que présida le vali M. Soyer.

— On resta à table à deviser joyeusement jusqu'à minuit. Plusieurs discours furent prononcés, puis un numéro spécial du Bursa fut élaboré illico auquel collaborèrent la plupart des journalistes présents. Et la salle à manger se transforma aussitôt comme nous l'effet d'un coup de baguette magique en une vaste salle de rédaction. Tous les journalistes présents penchés sur les feuillets qui leur avaient distribués poussaient dans leur copie. Le vali et les dames présentes assistaient ravis à cette originale opération... littéraire.

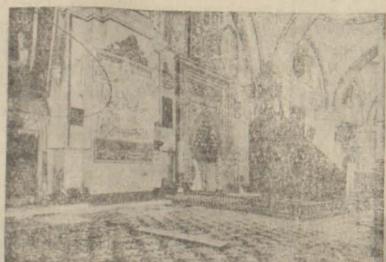
Puis, sur l'ordre du vali, un rédacteur du Bursa fit le tour des tables ramassant la copie de tous nos confrères. Elle fut aussitôt expédiée à l'imprimerie et le lendemain matin parut le numéro de ce journal dans lequel figuraient au bas d'articles enthousiastes les noms des plus brillants journalistes d'Istanbul.

Le lendemain, après quelques heures de repos, de splendides autocars vinrent nous chercher pour nous conduire à Yalova.

Mais avant de quitter Bursa nous

finimes à nous rendre devant la statue d'Atatürk. C'est sous la haute et noble impulsion, et les directives de son Chef de génie que Bursa doit sa renaissance actuelle.

Nous employâmes deux heures pour atteindre Yalova. Mais le paysage est si beau que l'on voudrait le voir poursuivre à l'infini. Nous arrivâmes à 4 h. environ à Yalova d'où nous embarquâmes. Nous rentrâmes à Istanbul, vers 7 h. du soir à bord d'un excellent bateau de l'Akay.



Intérieur et mihrab de l'Ulu Cami



L'Uludag et l'hôtel des touristes



Bassin d'ablution de l'Ulu camii

Légèreté - Efficacité

Les Gains J. Roussel ne contiennent aucune baleine, aucun renforcement qui puisse gêner. Sans avoir, sans aucun primer, elles empoisonnent la silhouette et affermissent le contour.

Exclusivement chez **J. Roussel** Paris 166, Bd Haussmann

ISTANBUL Péris : 12, Place du Tunnel

Visitez notre Mosquée ou demandez le Tarif No. 4

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Litrs		Litrs
1 an	13.50	1 an	12.00
6 mois	7.00	6 mois	6.00
3 mois	4.00	3 mois	3.00

Occasions

Fourrures à vendre : un manteau en rat musqué, très ample, état neuf et une cape en loutre, état neuf. S'adresser de 2 à 5 heures : Beyoğlu, Caddesi, 12, Nomiko Apart. No. chez Mme V.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye
Telefon 40233